

Infatigable découvreuse, Brigitte Saby voyage sur la crête toujours changeante entre art et arts décoratifs. Son inspiration se nourrit des flux et reflux entre passé et présent, entre ouest et est, entre éphémère et intemporel, entre tradition artistique et ébullition créative. Mais Brigitte Saby aime aussi faire partager ses coups de cœur et cette newsletter vous invite dans son univers toujours en mouvement...

# Archibucolique



« Un Abécédaire Architectural » Zega & Dams, G comme « Grotte » et R comme « Ruine ». « De Aedifici » ou traité d'architecture, Leon Battista Alberti. « La colonne détruite », fabrique du Désert de Retz à Chambourcy (1781). Croquis de haha, ou mur en contre-bas. Haha de Heaton Hall, Grande Bretagne. « The Brockman family at Beachborough, temple lake », Edward Hayley (1744). Panthéon de Stourhead, Grande Bretagne (1741/1780). La Gloriette de Buffon, Jardin des Plantes, Paris (1786).

## Références : de F à R, l'héritage du jardin

F comme fabbrica en italien, qui donne « fabrique » en français, et inspire notamment le célèbre Désert de Retz. A la Renaissance, Leon Battista Alberti théorise la nécessité d'introduire l'architecture dans le jardin : « il faut insérer des éléments de culture dans la nature, des éléments faits de la main de l'homme, 'fabricca' »...

D'où les ponts, gazebo, kiosques, tholos (temples ronds...), pagodes, hameaux, et autres folies qui disséminés dans le jardin et parfois même au delà, invitent le promeneur à une marche initiatique et soutenue ! Le célèbre jardin de Stourhead où furent tournées des scènes de Barry Lyndon, ne se découvre qu'au fil d'une marche de cinq heures...

G comme grotte : Par opposition au jardin à la française qui raffole des jets d'eau, le jardin à l'anglaise va mettre en scène le thème d'une eau « naturelle ». Elle sourd des profondeurs de la terre, se répand en lacs et en ruisseaux et évoque l'idée d'un jardin régit par la spontanéité.

H comme haha, un des mots les plus fascinants de l'architecture de paysage. Il désigne le mur en contre-bas ou « saut de loup », typique des jardins à l'anglaise. Son but est de tenir à distance les animaux tout en restant invisible depuis le jardin, effaçant toute rupture visuelle avec la campagne environnante.

R comme ruine, à l'image de la « colonne détruite » de Retz, qui dans le jardin de l'homme sensible, invite à une méditation sur le temps. La ruine menace d'ailleurs le plus ancien monument métallique de Paris, la Gloriette de Buffon érigée en 1786, bien avant les œuvres de Baltard ou Eiffel. Une campagne de don pour sauver ce témoignage délicat du jardin des Lumières est en cours.

## Actualité : F comme friche, un nouveau vocabulaire bucolique ?

Dans le cadre du projet du Grand Paris, un projet de réhabilitation d'une friche, au creux d'un bras de la Seine, en face de la célèbre villa Savoy de Le Corbusier.



« Un Abécédaire Architectural » Zega & Dams, K comme « kiosque ». Projet de Carrière sous Poissy, observatoire par l'architecte Alessandra Cianchetta.

## Le jardin dans l'univers de Brigitte Saby

Jardin des Lumières ou jardin zen, il fait des incursions inattendues dans les univers imaginés par Brigitte Saby, apportant un vent de liberté et de poésie. Sensible aux objets d'exception, Brigitte Saby a été séduite par les livres rares édités par Catherine Cormery, notamment un ouvrage sur les jardins de Versailles par Andrew Zega et Bernd Dams.



Tissu crée par Philippe de la Salle pour Catherine II de Russie dans une alcôve par Artefact Décoration, photo de Anaïs Wulf. Un voyage à Kyoto, photo Brigitte Saby. « Un Abécédaire Architectural » Zega & Dams, B comme « balustrade ».

## Actualité Paris

Hubert Robert au Louvre, Jean-Baptiste Huet au Musée Cognacq-Jay. Formé à Rome, Hubert Robert conçoit et peint des jardins qui annoncent les thèmes romantiques. Comme Claude Gellée dit le Lorrain, son œuvre va fortement influencer le jardin anglais. Loin des lectures antropomorphiques de son époque, Jean-Baptiste Huet va proposer une vision très moderne du monde animal et composer aussi des papiers peints imprégnés d'Antique, mais d'une grande fraîcheur.



Château de Merville vu du jardin, Château de Merville par Hubert Robert, Lai de papier peint d'après Jean-Baptiste Huet

Pour creuser : Les jardins, Michel Baridon  
Les conférences de Christian Monjou, aurisqueduregard.fr  
Salon Jardins en Seine, Suresnes, Avril 2016

Artefact Décoration  
3, avenue Victor Hugo  
75116 Paris - France  
tél +33 (0)1 40 67 96 06  
fax + 33 (0)1 40 67 96 07  
brigitte@brigittesaby.com  
www.brigittesaby.com

